
MEHDI MAAMIR
PHOTOGRAPHIE

À L'ÉCOUTE DU VIVANT

Démarche photographique

Photographe viennois, j'ai choisi de poser mon regard sur la nature avec patience, humilité et émerveillement. Dès mon plus jeune âge, j'ai développé une fascination pour le monde naturel, attiré par sa beauté brute, ses silences habités et cette sensation unique d'être en lien avec quelque chose de plus grand que soi.

C'est en poursuivant un rêve photographique - celui de capturer l'insaisissable martin-pêcheur - que je me suis lancé pleinement dans l'exploration de la photographie animalière. Cette quête, exigeante et empreinte de lenteur, m'a conduit à m'immerger dans des milieux souvent oubliés, à écouter le rythme de la nature, à comprendre le langage discret des animaux et des saisons. Ce cheminement m'a révélé bien plus qu'un sujet photographique : une véritable philosophie de vie.

À travers mes images, je cherche à figer des instants de grâce. Il ne s'agit pas seulement de montrer l'animal, mais de capter une émotion, un échange, une lumière, un souffle. Un regard saisi dans le flou d'un sous-bois, un envol furtif au bord de l'eau, une lumière rasante au petit matin… Chaque cliché est une invitation à ralentir, à observer, à ressentir.

Je considère la photographie comme un langage silencieux capable de toucher le cœur. J'aime raconter des histoires visuelles, susciter l'émerveillement, réveiller cette capacité d'attention que notre quotidien effréné met souvent en sommeil. En partageant mes photos, j'invite chacun à faire une pause, à redécouvrir le monde qui nous entoure avec des yeux neufs, à s'émouvoir de ce qui semble parfois insignifiant mais qui, vu de plus près, est une richesse infinie.

Engagé dans une démarche respectueuse de l'environnement, je privilégie toujours l'observation discrète et la patience, à toute forme d'intrusion. La beauté naît du respect : respecter le vivant, c'est déjà en faire partie.



LES MERVEILLEUSES CRÉATURES

Blaireaux européens



Après des mois de patience, dans l'obscurité d'une combe, la nuit est venue peu à peu poser son voile, effaçant les timides percées de lumière.

Soudain, l'inattendu s'est révélé. Les créatures de la nuit étaient de sortie. D'abord un adulte et son petit, puis un second, un troisième... Sans m'en rendre compte, toute une famille de blaireaux s'est mise à vaquer à ses occupations : épouillage, entretien des terriers, discrètes chamailleries.

Puis, un à un, ils se sont éloignés, happés par la forêt. Après un dernier regard posé sur les images dans mon viseur - comme pour ancrer cet instant fragile où la réalité se confond avec l'imaginaire - il était temps de quitter doucement l'affût.

Est-ce cela, le monde mystique ? Si l'on venait me demander ce que j'ai vu cette nuit-là, alors oui... J'ai aperçu des elfes, des gnomes et des trolls.

SE SENTIR OBSERVÉ

Hibou moyen-duc

Après des semaines de pistage, à récolter les moindres indices et traces de prédation, l'évidence de sa présence commençait peu à peu à se matérialiser.

Chaque détail comptait. En scrutant attentivement la moindre branche du conifère à l'aide de mes jumelles, l'instant s'est figé. Au moment précis où j'ai croisé son regard, j'ai compris que j'étais observé depuis tout ce temps.

Quelques instants après, j'ai entendu un crépitement à ma droite, peut-être un chevreuil. Je me retourne un bref instant, qui m'a suffi à perdre de vue cette merveille de la nature.

Virtuose du mimétisme, j'ai dû rentrer ce jour-là et ne l'ai revu que des jours après.





INDOMPTABLE

Cerf élaphe

Camouflé et à bonne distance, j'observais un cerf qui se reposait dans les hautes herbes.
À un instant, il se leva, me lança un regard curieux et s'approcha de moi. Je ne savais plus quoi faire, je restais immobile.
Il s'approcha encore, intrigué par ce buisson qui semblait si étrange.
Finalement, il fit demi-tour, longea la crête et me fit une démonstration de force. À ce moment, je ressentais une immense sensation de liberté.

PHOTO RUPESTRE



Un matin, regard au loin, le vent balaie les crêtes. Devant moi s'étend un vaste panorama où, au loin, se jouent les grandes scènes. Sur le côté, plus discrètes, d'autres se dessinent à peine, offertes seulement à un regard patient et exercé.

Voilà une de ces scènes.

Telle une peinture rupestre. Je viens figer cette image avec mon matériel moderne, et cette même image a été figée par nos ancêtres sur une paroi de grotte.

L'instant où je m'aperçois que l'immensité du soleil est venue se loger dans l'infiniment petit œil du caméléon, ce sont des moments comme ça qui me passionnent.

UN SI PETIT COUCHER DE SOLEIL

Caméléon commun





THEYS

Grand-Duc Ascalaphe

De retour sur la terre de mes ancêtres, là où, enfant je contemplais la nature rude et rustique du désert - entre canyons entaillés et hauts plateaux balayés par le vent - je passais sous une falaise rocheuse lorsque, soudain ! surgit un Grand-Duc Ascalaphe, comme s'il avait été averti de ma présence par l'écho de moi-même répercuté sur les parois.

Nos regards se croisèrent, instants figés dans le temps, suspendus entre deux souffles. Mais assez rapidement, il devint clair que je n'étais plus le bienvenu : Monsieur Grand-Duc, d'un cri grave et perçant, me signifia qu'il était temps de partir.

C'est là que je compris : la paroi rocheuse cachait une petite merveille, toute en boule, aux yeux de clown : un jeune Grand-Duc observait la scène.

Quelle merveille...

Aussitôt, j'ai repris mon chemin les laissant dans leur quiétude.

UNE RENCONTRE PRESQUE INTIME

Scorpion jaune à queue large

J'ai toujours eu une grande fascination pour les scorpions et les espèces venimeuses. Enfant, j'étais celui qu'on appelait lorsqu'on trouvait un serpent à la maison ; je préférais être le premier à le capturer afin de lui éviter une mort certaine, puis je le relâchais dans le monde sauvage, ce monde qui ne m'a jamais quitté.

La photographie a encore renforcé notre relation. Mon matériel sur la table, je prépare mon voyage en Algérie, avec une hâte, une impatience semblable à celle de retrouver des amis chers à mon cœur.

Le jour du départ se rapprochait et je commençais à visualiser des endroits, mes anciens spots, là où enfant, je partais à l'aventure, une petite branche à la main. Chaque trace, chaque rocher était digne d'intérêt.
Voir le monde caché sous un acacia, dans son ombre fraîche, refuge discret d'une vie invisible au premier regard.
Me voilà ! Zoom à la main, j'étais bel et bien là. Moi, la même personne, avec le même regard, le même sentiment, au même endroit.
Est-ce ça, avoir gardé son âme d'enfant ?

Assez rapidement, la première rencontre : un scorpion. Mon cœur bat comme au premier jour. Visiblement, lui, n'avait pas la même hâte que moi. J'ai pris un peu de recul, à même le sol, l'œil dans le viseur, absorbé par l'instant.
Face à moi, en posture défensive, l'instant était capturé dans les deux boîtes.





LE CRI

Martin-pêcheur d'Europe

J'ai voulu raconter le cri du martin-pêcheur, mais en réalité, il essayait de régurgiter une pelote.

D'ailleurs, j'ai constaté que cela durait très longtemps : il passait de longs moments à tenter de la régurgiter sans vraiment y parvenir.

PRISE DE BEC

Grands cormorans



Un matin, par une température négative, allongé à même le sol dans mon affût, j'ai eu la chance d'observer de magnifiques scènes de vie.

En période de parade, j'ai pu voir les grands cormorans se livrer à de véritables prises de bec pour obtenir les meilleures places. Un duel bref mais intense, finalement remporté par l'oiseau de gauche.



LA SENTINELLE FOLLE

Héron cendré

Décidément, je n'arriverai jamais à passer inaperçu face à un héron.



RÉSILIENCE

Martin-pêcheur d'Europe

Regard déterminé, grains de sable au bout du bec. Le terrier avance bien.

Le cycle de la vie continue.

VOL AU CLAIR DE LUNE

Cigognes

Ce jour-là, ma femme m'a appelé en urgence pour me dire d'aller chercher mon appareil photo : des cigognes passaient juste devant la fenêtre de ma cuisine. J'ai pu capturer ce vol suspendu en plein jour, avec la pleine lune déjà présente dans le ciel.

Ce moment rappelle qu'il suffit parfois d'être à l'affût, le merveilleux peut surgir tout autour de nous, de manière improbable et fugace.



PATIENCE

Martin-pêcheur d'Europe



Pour raconter cette photo, il faut revenir huit mois en arrière, dans ma quête de l'affût absolu. Je commence par des affûts de repérage qui me permettent de comprendre le comportement et les habitudes du martin-pêcheur. Je prospecte, je choisis l'endroit exact, j'imagine des scènes, des angles, le déroulement de la lumière au fil des journées.

Sous un immense tronc effondré, je dispose des branches sèches ; du lierre et de la mousse y poussent déjà. Je prépare mon affût à l'intérieur. Ma mise en place s'étale sur plusieurs semaines.

La belle saison arrive. Je reviens après un long moment d'absence et mon affût me semble plus que parfait, fondu dans le décor : le lierre a envahi toutes les branches.

Les attentes s'enchaînent sans rien. La patience s'impose encore. Convaincu que, s'il vient me rendre visite, ce sera forcément un moment d'exception - la quiétude de l'animal et, pour moi, une sensation d'intimité.

Alors, au-delà d'une photo prise, j'apprends chaque jour que la patience façonne l'exception.


REGARD INTENSE
Vautour fauve
Son regard accroche.
Son passage frappe.
Son sillage nous traverse
comme un avion de chasse.

LES YEUX DE L'ÉMERVEILLEMENT

Flamants roses et Grands Cormorans - L'AUBE



Un matin, tôt au pays des merveilles, le soleil commence à se lever, coincé entre mer et salins. Petit déjeuner entre les genoux, ma fille de 5 ans baisse ses jumelles et me regarde en me disant : « Regarde papa, regarde ! »
Avec des yeux qui explosent d'émerveillement... *(suite...)*

LES YEUX DE L'ÉMERVEILLEMENT

Flamant rose - LE CRÉPUSCULE

La journée se prolonge jusqu'au crépuscule. La Camargue nous réserve de nombreux animaux et paysages à couper le souffle et, ce jour-là, j'ai eu droit à ce magnifique flamant rose au coucher du soleil, ses froids rayons viennent le dessiner de lumière.





PÊCHE INSOLITE

Martin-pêcheur d'Europe

La saison bat son plein. Les affûts s'enchaînent. Les martins-pêcheurs multiplient les nourrissages. Les instants sont fréquents, mais tellement brefs. Je n'ai aucune marge d'erreur : j'optimise mes réglages à chaque instant.

La femelle arrive avec une larve de libellule, une scène que j'ai rarement observée.
La larve bouge encore, me donnant le temps de quelques rafales...



ÇA FAIT DU BIEN

Bouquetin des Alpes

Après avoir levé notre bivouac mon ami et moi, nous avons pris la direction d'un spot qui nous a été conseillé par un guide de haute montagne, dont nous avions croisé le chemin plusieurs fois - très sympathique au passage - après un petit détour par la source pour boire et nous ravitailler en eau, nous continuons notre chemin en haut d'une colline, là où nous tombons sur une grande harde de bouquetins installés en toute quiétude. Une chose s'impose : c'est l'heure de la pose casse-croûte.

Après les avoir observés et pris quelques photos, on continue notre chemin sans savoir que nous allions passer une nuit dans l'Olympe.

MEHDI MAAMIR
PHOTOGRAPHE

06 65 66 33 69
contact@mehdimaamirphotographie. com
Site web : www.mehdimaamirphotographie.com